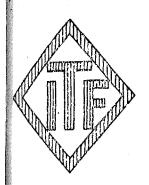
FEDERATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT



KEMPSTON BEDS. ANGLETERRE

DONNEES ET CHIFFRES SUR LES DICTATURES

PARAIT EN FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND, NEERLANDAIS, SUEDOIS, ESPAGNOL ET ESPERANTO

PRIERE DE REPRODUIRE EN MENTIONNANT LA SOURCE (1.T.F.)

No.12 8ème année 29 Juin 1940.

Avis aux rédactions

Des raisons techniques nous empêchent pour le moment de publier toujours des détails complets sur les sources qui sont à la base de nos renseignements. Nous continuons cependant à ne nous servir que des informations empruntées à des publications originales ou bien à des renseignements directs de correspondants. Des détails sur les textes utilisés peuvent à tout moment être obtenus du secrétariat de l'I.T.F.

SOUS LE FAISCEAU

Le 10 juin 1924 Mussolini fit assassiner Giacomo Matteotti, le leader du groupe socialiste au Parlement italien.

Le 10 juin 1937, des agents de Mussolini assassinèrent en territoire français, Carlo Rosselli, le créateur et organisateur mouvement "Giustizia e Liberta" (Justice et Liberté).

Le 10 juin 1940, le peuple italien, las de les guerres, fut poussé par Mussolini dans la conflagration hitlérienne devastatrice de

pays entiers.

Le fascisme, c'est la guerre-La paix fasciste, c'est le italien pour consolider sa dictature prélude de nouvelles guerres. (I.T.F.) Il a fallu 12 ans au fascisme italien pour consolider sa dictature et ce ne fut qu'en 1934 qu'il put s'attacher à la réalisation de son

vrai but: la guerre, interrompue seulement pour préparer une nouvelle guerre. Aux ouvriers et aux paysans italiens manquant de terre à cultiver, il présenta chaque guerre comme une "révolution". C'est le nom dont il vanta l'incursion en Abyssinie, le lâche étranglement des combattants républicains espagnols, l'occupation de l'Albanie et qu'il donne maintenant à son passage d'allié de Hitler "non-belligérant" au rôle de participant du pillage de la France vaincue rôle de participant du pillage de la France vaincue. L'agression contre l'Abyssinie devait fournir aux ouvriers

agricoles et aux paysans des terres de colonisation. Quelques milliers de "pionniers" séduits par de belles promesses sont en effet partis pour l'Afrique orientale. La plupart d'entre eux toutefois rentrèrent au pays désabusés, après quelques mois. Aujourd'hui, l'émigration privée vers les colonies italiennes est pratiquement arrêtée et le ministère des Colonies ne délivre pour ainsi dire plus de permis d'émigration. Une partie des soldats embarqués pour l'Abyssinie ont reçu un lopin de sol africain: quelques pieds de terre pour une tombe sous le soleil d'Afrique. Les ouvriers agricoles italiens doivent, en Allemagne, suer sang et eau pour Hitler.

A qui profite la guerre ? (I.T.F.) Pour les ouvriers agricoles et les paysans italiens les guerres du fascisme n'ont signifié que des sacrifices. Il n'en a cependant pas été ainsi pour tous les Italiens: l'industrie de l'armement prospère. Montecatini, le plus important consortium de l'industrie chimique et minier

d'Europe méridionale, qui occupe dans ses établissements 72.500 ouvriers et dont les transports constituent le dixième de l'ensemble du trafic marchandises des chemins de fer d'Etat italiens, <u>a d'une année</u> de guerre à l'autre, réalisé des bénéfices plus élevés. Selon les méthodes habituelles coutumières aux établissements industriels, le mon-tant réel des bénéfices est camouflé, mais meme les chiffres avoués aux bilans montrent que les bénéfices nets ont doublé au cours des quatre années de guerres du fascisme italien. Montecatini reconnut en 1936 des bénéfices nots de 6,4% du capital en actions, en 1937 de 9,9%, en 1938 déjà de 11,25% et en 1939 de 12,26%! La bourse italienne attend de la guerre des puissances de l'axe-qu'on prétend menée contre la ploutocratie-- de gros bénéfices ultérieurs; les cours des titres des industries de guerre montent par bonds, la hausse depuis le printemps 1939 ayant souvent été de 60% ou davantage.

Un jour, le programme du parti nazi promettait que 85% de tous

les bénéfices de guerre seraient réabsorbés par l'Etat au moyen d'im-

pôts; mais ce programme est vieux de 20 ans et oublié.

En Angleterre, le parti: travailliste a obtenu que les bénéfices de guerre soient entièrement absorbés par un impôt spécial, mais en Italie les profiteurs de guerre ont la vie belle. Le ministre italien des Affaires étrangères est un homme de confiance de l'industrie de guerre.

<u>Dépression des salaires</u> (I.T.F.) Dans une interview à "Paris-Soir" (8 février 1928) Mussolini assurait un jour que désormais le Capital et le Travail auraient en Italie les memes droits et les memes devoirs et vivraient en harmonie dans la grande famille fasciste: Seulement, "dans la grande famille fasciste" les ouvriers sont traités en parents pauvres. Dans la période allant de la stabilisation de la lire en 1927 jusqu'à l'agression contre l'Abyssinie, les fascistes ont, par de fortes réductions se succédant rapidement, réduit de 15 à 20% les salaires réels des ouvriers italiens. Depuis l'incursion en Ethiopie et particulièrement depuis la dévaluation de la lire en octobre 1936, le coût de la vie a monté si rapidement qu'on ne put plus pratiquer de réduction générale des salaires et que meme des allocations de vie chère durant être accordées aux travailleurs. Mais les allocations de vie chère consenties étaient insuffisantes et le pouvoir d'achat des salaires continua de baisser rapidement, atteigant dans certaines professions 10 à 15%.

La guerre des Nazis déclencha en Italie une vague de renchérissement plus accusée que dans la plupart des autres Etats européens. Les statistiques italiennes n'en fournissent qu'une image incomplète, mais les correspondants indubitablement fascistophiles des journaux allemands ont parlé avec plus de franchise: "On peut évaluer que l'augmentation du coût de la vie en Italie, depuis le commencement de la guerre jusqu'à fin janvier 1940, a été d'au moins 20%"--ainsi le correspondant de la "Deutsche Allgemeine Zeitung". Au début de février, une nouvelle taxe sur le chiffre d'affaires fut mise en vigueur; "la taxe sur le chiffre d'affaires a provoqué une hausse des prix de 10 à

15% en moyenne" écrivit le "Frankfurter Zeitung".

Les ouvriers revendiquaient des allocations de vie chère et l'industrie qui attachait du prix à pouvoir exécuter sans perturbations ses commandes de guerre, était prête à faire des concessions. La dictature cependant, craignait que des ouvriers spécialistes indispen-sables ne puissent arracher des allocations de vie chère vraiment convenables et pour éviter un mouvement revendicatif, le Comité central des Corporations, siégeant sous la présidence de Mussolini, décida le 25 mars, l'octroi d'une allocation de vie chère de seulement 10 à 15%. Or, depuis le commencement de la guerre de l'axe, les salaires réels des ouvriers italiens ont encore baissé de 16%. On peut se faire une idée des sentiments avec lesquels les travailleurs italiens ont accueilli ces mesures mussoliniennes, lorsqu'on sait que même le "Lavoro Fascista le quotidien des syndicats fascistes, ne trouvant rien de mieux à dire a dû se contenter d'affirmer que la reconnaissance des ouvriers "se manifeste silencieusement".

Par cette brutale réduction des salaires réels, la dictature fasciste s'est procuré les fonds nécessaires à sa participation

à la guerre de Hitler.

"Cette méthode sert aussi à contraindre les masses à restreindre la consommation, restriction imposée en considération de la tâche urgente des investissements dans l'industrie de guerre à faire par l'Etat aussi bien que par l'économie privée...Cette dépression des salaires réels est jusqu'à un certain point tout aussi voulue que la restriction de la consommation provoquée par des impôts plus lourds, écrit le "Frankfurter Zeitung". Selon l'image frappante du journal romain "Voce d'Italia" les fascistes contraignent les ouvriers à "restreindre la consommation jusqu'aux os".

Infin dut ful-meme reconnature: "Je suis le premier à déclarer que la charge des impôts a atteint sa limite et qu'une période de détente, lui permettant de reprendre haleine, doit être accordée au contribuable italien; si possible, la charge des impôts devra être allégée"...Au lieu de cela cependant, les impôts ont encore été accrus d'année en année, les dépenses publiques montant de 21 milliards de lires (pour l'exercice 1935/36) à 39 milliards (pour 1939/40). A la fin de la dernière année budgétaire, un déficit de 14 milliards dut être reconnu, soit de plus de la moitié des revenus ordinaires de l'Etat. Afin de pouvoir financer sa participation à la guerre, le fascisme a entre autres décrété une nouvelle augmentation des impôts qui doit rapporter un montant de 7 1/2 milliards de lires par an. On s'attend à 6 milliards du nouvel impôt d'un demi pour cent sur le capital. C'est là selon les conceptions fascistes, une répartition équitable des charges! La persistante dépression des salaires et l'augmentation continuelle des impôts ont produit leurs effets: l'ouvrier italien doit se serrer davantage la ceinture à mesure que les années passent. En 1936, chaque Italien pouvait disposer en moyenne de 16% de moins de fruits et de légumes. Or, d'après le chiffre-indice de la Confédération du Commerce, la consommation a encore reculé davantage depuis 1936. La nouvelle réduction du salaire réel frappe donc l'ouvrier italien très durement. Ce n'est toutefois qu'en pressurant jusqu'au sang les ouvriers et les paysans italiens, que le fascisme peut étendre son appareil de domination et mener ses guerres. Et pour pouvoir affermir sa domination et asservir d'autres peuples, il précipite les travailleurs dans une misère de plus en plus noire.

(Repris entre autres dans "Il Lavoro Fascista" du 10 mars 1940; "Frankfurter Zeitung" du 8 mars 1940; Geatano Salvemini, "Under the Axe of Fascism", New-York 1936; Carl T. Schmidt "The Corporate State in Action", Londres 1939; Voir aussi "Fascisme" du 5 mars 1938 et du 27

avril 1939 .)

Lettres d'ouvriers italiens

- 76 -

<u>Pénurie, commerce clandestin</u> et inquiétude.

On lit dans une lettre venant de la pro-vince d'Emilie: " Il ne faut pas croire que soient seulement le sucre et le ca-

fé dont il y a pénurie, du moins pour les gens pauvres, puisque celui qui peut se permettre le luxe de payer 70,80 et 100 lires le kilo de café et 10 ou 12 lires le kilo de sucre en trouve autant qu'autrefois, car il y a beaucoup de commerce clandestin....il y a aussi disette d'autres articles de première nécessité: l'huile, la graisse, le beurre, le savon sans parler de la laine et du coton dont le prix est inabordable.

On nous dit que dans les autres pays c'est la même chose mais personne n'y croit et tout le monde se plaint, ce qui met en fureur les au-

torités qui menacent d'user de représailles.

Chacun se demande ce qui arriverait si la guerre allait s'étendre à l'Italie aussi, c'est pourquoi tout le monde attend avec angoisse les prochains événements".

Sous la croix gammée

<u>Partout les Polonais sont payés à (I.T.F.)</u> Jusqu'ici on se bornait à <u>un taux inférieur aux tarifs.</u>—— payer à des taux inférieurs les Polonais déportés

magne pour y travailler dans les champs. A présent toutefois les Nazis font un pas de plus et ordonnent que tous les Polonais déportés en Alle-magne, qu'ils aient à travailler dans l'agriculture, dans les transports, dans le bâtiment, dans l'industrie ou dans l'artisanat, soient payés à un taux de 15 p.c. plus bas que celui touché par leurs collègues alle-mands, encore que leur rendement puisse être équivalent ou même meilleur. On procède par districts. Pour commencer, en effet, le Commissaire au travail pour la région des Sudètes a émis une ordonnance générale sur la rétribution d'ouvriers et d'employés de nationalité polonaise qui stipule: "La rétribution des ouvriers et employés de nationalité polonaise doit se faire en conformité avec les normes existant pour le personnel allemand. Toutefois le chef d'entreprise doit retenir un montant de 15 p.100 sur les salaires et traitements et administrer ces sommes séparément. Des instructions sur l'affectation des sommes ainsi retenues seront données ultérieurement". Il est probable que ces 15 p.100 seront versés au Trésor public des Nazis. Les ouvriers polonais ne sont pas seulement contraints de travailler pour les conquérants de leur pays; il faut encore qu'ils peinent 9 minutes dans chaque heure de travail au bénéfice de la caisse de guerre des Nazis.

Quant aux ouvriers agricoles, les dispositions actuelles sur leur rétribution restent en vigueur. Les Masures, Kachoubes etc. toutefois, toucheront en général le salaire complet d'un Allemand.

780.000 Polonais déportés (ITF) On peut lire dans la presse allemande que 780.000 Polonais et Polonaises ont été jusqu'ici, déportés du Gouvernement général de Pologne pour les travaux des champs en Allemagne.

L'épargne autrichienne n'a pas (I.T.F.) Vu qu'à la suite du renchéris-confiance. sement de la vie et du manque de confian fiance dans la stabilité du mark, les épargnants autrichiens retiraient presque partout leurs dépôts, les Nazis se sont vus obligés d'ordonner de rigoureuses restrictions dans la restitution des sommes déposées.

La vie de tous les jours en Allemagne

Femmes ouvrières dupes de profi- (I.T.F.) La législation de guerre n'empêche pas les profiteurs nazis de me-

ner à plein leur chasse aux bénéfices. Nous lisons dans le "Deutsche Volkswirt": Les rations insuffisantes de savon ont été la cause d'une prompte apparition sur le marché de nouveaux produits de blanchissage et de nettoyage ne contenant pas ou seu-lement peu de substances grasses. Le commerce des savons et produits de nettoyage "ersatz" devint bientôt un champ d'activité d'une sorte spé-ciale. On vit apparaître les marchandises les plus bizarres qu'on pou-vait le plus souvent et à justre titre qualifier de "chères et mauvai-

- 77

Le moyen le plus efficace de réagir contre la duperie de ces produits souvent nuisibles à la santé aurait été d'augmenter les rations de savon. Mais la pénurie de graisses ne permet pas aux Nazis de les augmenter. Ils se contentent donc de prohiber la vente de certains savonsersatz et de recommander de faire la lessive avec de la soude: "Au lieu d'employer ces produits de blanchissage "improvisés", la ménagère ferait mieux de se servir , en cas de besoin, d'eau de Javel ou de cristaux de soude pure", encore que la soude abîme--comme on sait- terriblement le linge et la peau des mains.

Les fabricants fraudeurs ne furent pas inquiétés -on. leur permet de pratiquer leur "socialisme nazi" dans d'autres branches de fabrication.

("Der Deutsche Volkswirt", du 17 mai 1940.)

Buvez pour ne pas penser! (I.T.F.) Voilà le mot d'ordre des Nazis. Le Commissaire du Reich pour le contrôle des prix a baissé les prix de la bière de qualité supérieure et des bières de marques spéciales.

<u>Le ravitaillement de l'Allemagne</u>. (I.T.F.) La presse allemande avoue à présent que le ravitaillement du Reich allemand ne sera guère amélioré par l'occupation de la Hollande et de la Belgique. "Ces deux pays ensemble doivent importer annuellement en chiffres ronds 4,5 millions de tonnes de céréales et 1 million de tonnes de tourteaux de lin s'ils veulent maintenir à l'ancien niveau leur ravitaillement et leur élevage et industries connexes. On ne peut donc pas s'attendre de la part de ces deux pays à un meilleur approvision-nement de l'Allemagne."("Hamburger Fremdenblatt"). La question de savoir comment la Hollande et la Belgique couvriront à l'avenir leurs besoins n'intéresse les Nazis qu'en deuxième ligne.

Les loyers sont augmentés (I.T.F.) Les Nazis ont interdit le paiement d'allocations de vie chère mais ils peren Allemagne.----mettent que les loyers soient augmentés. Ils ont accordé aux propriétaires d'immeubles le droit de majorer les loyers jusqu'à 7% s'ils font construire dans la maison un abri conve-

nable contre les attaques de l'air. Les familles des ouvriers et des soldats, pour qui ces loyers élevés sont inabordables, n'ont qu'à dé-

ménager et se contenter d'un logement sans abri.

On se sert souvent de moyens détournés pour percevoir un loyer plus élevé. Bien des fois les propriétaires refusent de supporter les frais de réparations à l'immeuble et le locataire doit les payer luimême.

Examen médical pour les (I.T.F.) Ces derniers temps, les Offices de placement nazis ont envoyé dans les mines mineurs allemands .---des ouvriers pas assez résistants pour ces travaux très durs. Les ouvriers surmenés compromettaient la sécurité dans la mine de sorte que la police dut intervenir et fixer qu'à partir du ler juin tous les ouvriers devront, avant d'être engagés, subir un examen médical,

Versement obligatoire pour Hitler (I.T.F.) Les cheminots tchèques qui prisonniers de guerre malades sont passibles de peines. Toutefois une ordonnance du gouverneur nazi invite tous les cheminots tchèques à consentir, le jour de paye, à une retenue de 3/10 à 1% sur leur salaire au profit de la Croix Rouge allemande. essayent d'envoyer des douceurs à des (Bulletin d'information du ministère allemand des transports et des Communications, 24 mai 1940.)

LES OUVRIERS DU TRANSPORT SOUS LE FASCISME.

le 29 juin 1940.

Aux marins français. (I.T.F.) La Fédération internationale des ouvriers du transport a adressé un appol aux gens do mer

français. En voici les principaux passages:

"Nous rendons hommage à l'héroïsme des soldats français. Nous exprimons notre profende sympathie au peuple français si douloureusement frappé. L'arret du combat entre les forces militaires françaises et hitléro-fascistes ne signifie nullement la fin de la guerre. La classe ou-vrière organisée des pays libres du monde ne désarme pas devant le fascisme international.

En complet accord avec la délégation du mouvement syndical français en Angleterre, l'I.T.F. adresse un appel pressant aux gens de mer de France.

Camarades marins français,

Vous avez à choisir entre l'asservissement sous l'étendard sanglant de la tyrannie et la lutte pour la liberté de la France et du monde. Aucun d'entre vous ne peut et ne doit hésiter. Pas un seul bâtiment français pour Hitler ou Mussolini; tous les navires à l'Angleterre! les marins français et tous les bâtiments français au service de la libération de la France!

La guerre est terrible, nous le savons, mais l'esclavage fasciste

est pire.

Le Comité directeur de la Fédération Internationale des Ouvriers du Transport!!

Les tromunots italiens refusent de (I.T.F.) Depuis des années l'entreprise des tranvays de Milan ne prend à son service que des membres du papayer des cotisations au syndicat

ti fasciste et elle ne permet l'avancement aux grades de contrôleur et d'inspecteur qu'aux éléments particulièrement fidèles au parti. Malgré cela, la direction semble bien forcée à présent de reconnaître que bien des traminots n'on pars adhéré par conviction mais uniqueient pour des motifs opportunistes un avertissement affiché dans les dépôts de l'entreprise des tramways de Milan le syndicat fasciste se plaint en effet de ce que "depuis des années déjà, bien des agents ne lui ont plus payé un centime de cotisations". Le syndicat ne semble pas se faire d'illusions quant à l'état d'esprit du personnel; il ne fait pas appel aux sentiments fascistes des traminots mais menace tout simplement de punitions ceux qui refusent de payer la cotisation au syndicat.

Marins-pêcheurs néerlandais (I.T.F.) La pénurie de vivres en Hollande surveillés par les Nazis. a amené les Nazis, quatre semaines après a amené les Nazis, quatre semaines après leur invasion, à autoriser à nouveau la pêche cotière. Les bateaux ne peuvent toutefois pratiquer la pêche que sous la surveillance de Nazis et ils sont tenus de rentrer au port chaque soir avant le coucher du soleil....Ilne faut pas que sous le couvert de l'obscurité, les pêcheurs échappent à leurs geôliers.

Mouvement revendicatif de cheminots (I.T.F.) Après quelques réticences

La réalité est cependant tout autre. Aucune personne occupée dans les services publics du "Protectorat" ne touche l'indemnité complète. 23 à 40% sont déduits immédiatement au profit du nouvel impôt sur le revenu. A beaucoup de cheminots on retient les indemnités accordées précédemment à titre provisoire de sorte qu'ils ne touchent pas un centime de plus qu'autrefois. Les cheminots tchèques, indignés du fait que leurs revendications ne sont pas prises au sérieux, continuent de réclamer plus énergique ment que jamais, des indemnités de vie chères convenables.

-79-